

Geneva, January 10th, 1931.

LEAGUE OF NATIONS

**INTERNATIONAL COMMISSION OF ENQUIRY IN LIBERIA**

**COMMUNICATION FROM THE LIBERIAN GOVERNMENT,  
DATED JANUARY 9th, 1931.**

*Note by the Secretary-General:*

The Secretary-General has the honour to communicate to the Council and Members of the League a letter, dated January 9th, 1931, from the Permanent Delegate of the Liberian Republic accredited to the League of Nations.

[*Translation.*]

Geneva, January 9th, 1931.

In continuation of my letter of December 15th last (LL.1072)<sup>1</sup>, which you circulated with the report of the International Commission of Enquiry, I have the honour to inform you that my Government, being desirous of giving evidence of its sincerity by definite acts at the earliest possible moment, has instructed me to make the following declaration to you:

*“ The Government of the Liberian Republic accepts in principle the recommendations made by the International Commission of Enquiry in its Report on Slavery and Forced Labour in Liberia and adopts these recommendations as a basis for regulating any improvement which may be made in the social policy of the Republic, to the full extent of its resources.”*

You will observe that my Government, again acting in the frank and loyal spirit in which it set up the International Commission of Enquiry, is firmly resolved, *so far as its resources will permit*, to adopt the recommendations of the Commission, although they are merely recommendations and suggestions *submitted for guidance* which no Government could, legally or politically, be compelled to accept, more particularly since the Convention for the Abolition of Forced or Compulsory Labour, concluded in 1930, has not yet come into force.

I said “ so far as its resources will permit ”, because the Commission, in making its recommendations, seems to have ignored the world economic crisis which is particularly severe in Liberia, and the very precarious financial position of the country.

I feel sure that, in view of this declaration, no Member of the League and no non-Member State can now question my Government's good faith and sincerity.

I would ask you to bring the foregoing *as rapidly as possible* to the knowledge of the Members of the Council and of the League of Nations and publish it.

(Signed) Antoine SOTTILE,

*Chargé d'Affaires, Permanent Delegate of the  
Liberian Republic to the League of Nations.*

<sup>1</sup> *Note by the Secretariat:* See document C. 658. M. 272. 1930. VI.



Genève, le 10 janvier 1931.

**SOCIÉTÉ DES NATIONS**

**COMMISSION INTERNATIONALE D'ENQUÊTE AU LIBÉRIA**

**COMMUNICATION DU GOUVERNEMENT DE LIBÉRIA,  
EN DATE DU 9 JANVIER 1931.**

*Note du Secrétaire général :*

Le Secrétaire général a l'honneur de communiquer au Conseil et aux Membres de la Société une lettre, en date du 9 janvier 1931, du délégué permanent de la République de Libéria auprès de la Société des Nations.

Genève, le 9 janvier 1931.

Pour compléter ma lettre du 15 décembre dernier (Réf.LL.1072)<sup>1</sup> que vous avez fait paraître avec le rapport de la Commission internationale d'enquête, j'ai l'honneur de vous informer que mon Gouvernement, anxieux de montrer, aussi vite que possible, par des actes concrets, l'évidence de sa sincérité, me charge de vous faire la déclaration suivante :

*« Le Gouvernement de la République de Libéria accepte, en principe, les recommandations suggérées par la Commission internationale d'enquête dans son rapport sur l'esclavage et le travail forcé au Libéria et adopte ces recommandations comme base sur laquelle sera réglée toute amélioration de la politique sociale de la République, jusqu'aux limites de ses moyens. »*

Vous constaterez, Monsieur le Secrétaire général, qu'avec la même franchise et loyauté avec laquelle il a saisi la Commission internationale d'enquête, mon Gouvernement est fermement décidé, *dans la mesure de ses moyens*, de faire siennes les recommandations de la Commission, bien qu'il ne s'agisse que des simples recommandations et suggestions *indicatives* qu'aucun gouvernement ne pourrait, ni juridiquement, ni politiquement, être obligé d'accepter, bien que la Convention relative à l'abolition du travail forcé ou obligatoire, conclue en 1930, ne soit pas encore entrée en vigueur.

J'ajoute « dans la mesure de ses moyens » parce que la Commission, en formulant ses recommandations, semble avoir oublié la crise économique mondiale qui sévit tout particulièrement au Libéria, ainsi que la situation financière très précaire du pays.

Il me semble que, par cette déclaration, aucun membre ou non-membre de la Société des Nations ne saurait maintenant mettre en doute la bonne foi et la sincérité de mon Gouvernement.

En vous priant de porter ces lignes *aussi vite que possible* à la connaissance des Membres du Conseil et de la Société des Nations et de les faire paraître, j'ai l'honneur, etc.

(Signé) Antoine SOTTILE,

*Chargé d'Affaires, Délégué permanent de  
Libéria à la Société des Nations.*

<sup>1</sup> *Note du Secrétariat :* Voir document C. 658. M. 272. 1930. VI.